



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Preface.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)



P R E F A C E.

LE respect tout particulier que l'on a pour les Evangiles des Dimanches & des Festes de l'Année, & le desir qu'ont tous les Chrestiens de se conformer à l'Eglise, & de suivre son Esprit dans les differens Mysteres qu'elle nous propose de temps en temps; ont fait croire qu'il ne seroit peut-estre pas tout-à-fait inutile de donner au public les Reflexions qui se trouvent dans ce Livre sur ces matieres. Car encore qu'il paroisse beaucoup d'autres Ouvrages sur ce mesme sujet, qui ont tous leur prix, & qui meritent tres-justement l'estime qu'ils se sont acquise dans l'esprit de tout le

P R E F A C E.

monde : ceux neanmoins qui ont la devotion de suivre dans tout le cours de l'Année les dispositions où l'Eglise desire de faire entrer ses enfans , ne se croiront point fatiguez de voir les differens Traitez qui se font sur cette matiere , & ils liront toujourn avec un nouveau plaisir dans les Ouvrages nouveaux , ce qu'ils n'avoient pas trouvé dans les autres . Comme insensiblement on s'accoutume aux meilleures choses , quand on a déjà l'esprit plein d'un Livre on n'y a plus le mesme goust , & on n'en est pas autant touché dans la suite qu'on l'avoit esté dans les premieres lectures . On est bien aise de trouver d'autres écrits sur les mesmes matieres , qui previennent le dégoust , & qui propofant de nouvelles veuës , ou de nouveaux tours réveillent l'application par des reflexions qui peuvent ne pas avoir la solidité de celles auxquelles on

P R E F A C E.

estoit déjà accoutumé, mais qui ont au moins l'avantage d'estre nouvelles.

Ce n'est pas neanmoins que pour donner ici quelque chose de nouveau, on se soit mis en peine de chercher des choses qui n'eussent jamais esté dites. On auroit sujet de se défier de cette nouveauté; On a affecté au contraire de suivre par tout les sentimens des Saints Peres, & de faire naistre si naturellement de l'Evangile mesme, les Reflexions que l'on y attache, qu'il semble que l'on ne fait que l'étendre, & que c'est toujours l'Evangile mesme qui parle.

Aussi on avouë que l'on n'a point eu d'autre but que de marquer ce qui regardoit l'édification des ames, & que l'on a rejetté tout ce qui n'estoit capable que d'instruire la curiosité. On a suivi en cela les sentimens & la conduite des Saints Peres, qui sont

P R E F A C E.

les vrais Interpretes de l'Evangile, qui ne disent dans leurs Homelies que ce qui peut porter les peuples à la pieté, & qui ont crû qu'il ne falloit s'approcher des lectures saintes, que comme ceux dont il est dit dans l'Evangile, qu'ils venoient entendre JESUS-CHRIST lorsqu'il preschoit sur la terre, *pour estre gueris de leurs maladies, UT audirent eum, & sanarentur à languoribus suis.* Toute autre disposition avec laquelle on liroit l'Evangile tiendroit de la curiosité, qui est une des playes de l'ame d'autant plus dangereuse qu'elle est plus cachée, & si on ne pensoit qu'à la satisfaire en lisant la parole du Sauveur, ce seroit entretenir les maladies par le remede mesme qui les doit guerir.

On a donc tasché que les Reflexions que l'on fait sur l'Evangile dans cet Ouvrage, se

P R E F A C E.

rapportassent toute à la charité,
& à cet unique commandement
d'aimer Dieu de tout son cœur,
& son prochain comme soy-
mesme. Car l'Ecriture, dit saint
Gregoire, ne deffend qu'une seu-
le chose, qui est la cupidité &
l'amour des creatures, & elle ne
commande qu'une seule chose,
qui est la charité & l'amour de
Dieu. C'est sur ce double pre-
cepte qu'elle établit toute la mo-
rale Chrestienne : *Non enim pre-
cipit Scriptura nisi charitatem, nec
culpat nisi cupiditatem, & eo mo-
do informat mores hominum.*

On a donc sujet d'esperer
qu'il se trouvera peut-estre des
ames humbles qui ne cherchant
que leur édification dans cette
lecture l'y trouveront, & qui
demanderont à Dieu pour ceux
qui ont part à ce petit Ouvra-
ge, qu'il ne leur impute pas à

P R E F A C E.

remerité ce service qu'ils ont tâché de leur rendre , mais qu'il couvre les fautes qu'ils y ont pû faire , en n'y travaillant pas avec tout le respect & avec toute l'attention qu'ils auroient dû y apporter.



J
r
ex
L
x
le
v
fe